



Information aus der Fachkommission für Dopingbekämpfung (FDB)

1. Neue Dopingliste ab 1. Januar 2003

Im Artikel 2 des seit dem 1. Januar 2000 geltenden Anti-Doping-Codes der Olympischen Bewegung wird festgehalten, dass die Dopingliste nur nach Genehmigung der Welt-Anti-Doping-Agentur (WADA) und drei Monate nach Veröffentlichung in Kraft treten kann. Es ist deshalb bereits das zweite Mal, dass die neue Dopingliste gemeinsam durch die medizinische Kommission des Internationalen Olympischen Komitees (IOK) und der WADA herausgegeben wird. Die bisherige Liste trat am 1.9.2001 in Kraft und bleibt bis zum 31.12.2002 gültig. Die neue Liste erlangt am 1.1.2003 Gültigkeit und wird wahrscheinlich bis zur Anerkennung des Internationalen Anti-Doping-Codes der WADA in Kraft bleiben.

a) Neue Einteilung

Die Liste wurde mit zwei neuen Substanzklassen erweitert. Es betrifft dies die Klasse der Substanzen mit antiöstrogener Wirkung (nur bei Männern verboten) und diejenige der maskierenden Substanzen. Beide Substanzklassen waren bisher bereits verboten, aber in anderen Klassen integriert: Antiöstrogene waren bisher bei den Peptidhormonen, die maskierenden Substanzen unter den Dopingmethoden (pharmakologische, chemische und physikalische Manipulation) aufgeführt.

Bei den verbotenen Methoden wurde Blutdoping neu definiert, und die Klasse der künstlichen Sauerstoffträger wurde zugefügt. Neu ist auch die Methode des Gendopings verboten.

b) Neue verbotene Substanzen

Die Gruppe der stimulierenden Substanzen wurde übersichtshalber in die Gruppe der Stimulanzien (enthält wie bisher z.B. die Phenyl-Alkylamine) und derjenigen der Beta-2-Agonisten unterteilt. Von der Liste wurden die Substanzen Amineptin, Bupropion, Synephrin und Phenylephrin gestrichen. Neu kamen Clobenzorex, Fenproporex, Methylenedioxyamphetamin und Phenmetrazin dazu.

In der Klasse der Anabolika wurden Bolasteron und Norbolethon, in der Klasse der Diuretika wurde Amilorid zugefügt. Bei den maskierenden Substanzen wurde Bromantan entfernt (Bromantan erscheint nur noch in den Stimulanzien), dafür sind nun Plasmaexpander wie z.B. Hydroxyethylstärke (HES) aufgeführt. Bei den Betablockern kam neu Carvedilol dazu.

2. Vertrauensarzt der FDB

Seit etwas mehr als einem Jahr ist Dr. med. Matthias Strupler als Vertrauensarzt der Fachkommission für Dopingbekämpfung (FDB) tätig. Als medizinischer Koordinator hat er u.a. die Aufgabe zu beurteilen, wann eine Sportlerin oder ein Sportler aus gesundheitlichen Gründen ein an sich verbotenes Medikament einnehmen darf. In diesem Zusammenhang sind auch häufig Fragen zu beantworten. Im Verlaufe eines Jahres – seit des Inkrafttretens der aktuellen Dopingliste am 1.9.2001 – wurden über tausend ärztliche Zeugnisse beurteilt und registriert. Ein grosser Teil dieser Zeugnisse betrifft die Behandlung mit Betamimetika von Sporttreibenden, welche an Asthma bronchiale leiden. Mit der neuen Regelung muss ein ärztliches Zeugnis auf dem offiziellen Formular zusammen mit den pneumologischen Abklärungsresultaten

(Spirometrien, Metacholintest o.ä.), die zur Diagnose eines Asthmas oder einer bronchialen Hyperreagibilität geführt haben, eingeschickt werden. Das offizielle Formular kann bei Dr. M. Strupler angefordert oder von der Website www.dopinginfo.ch heruntergeladen werden. An dieser Stelle wird allen Kolleginnen und Kollegen, welche vollständige Zeugnisse und Unterlagen einschicken, bestens gedankt. Sie erleichtern die Aufgabe wesentlich. Auch mit der neuen Dopingliste wird die Regelung bezüglich Asthmatherapie gleich bleiben.

Auch die Regelung bezüglich Glucokortikosteroiden bleibt gleich: Deren Anwendung zur lokalen oder intra-artikulären Injektion bleibt erlaubt. Internationale Verbände können aber von sich aus vor- oder nachgängige Anmeldung solcher Injektionen verlangen.

In letzter Zeit gab es einige Anfragen zur Behandlung mit Methylphenidat: Methylphenidat (Ritalin®) ist auf der Liste der verbotenen Substanzen (Gruppe der Stimulanzien).

Die Einnahme während Wettkämpfen ist damit verboten. Dies gilt auch für Jugendliche, die wegen eines ADS mit Ritalin® behandelt werden. Mit diesem Medikament behandelte Sporttreibende müssen deshalb die Einnahme mindestens 48 Stunden vor dem Wettkampf unterbrechen. Gemäss Angaben von Fachleuten hat dies keinen negativen Einfluss auf den Behandlungserfolg und wird auch in anderen Ländern so gehandhabt.

3. Neue Lehrmittel

Das Bundesamt für Sport hat in diesem Jahr sämtliche Lehr- und Informationsmittel zur Dopingprävention komplett erneuert. Dabei spielt die Website www.dopinginfo.ch eine grosse Rolle. So wird sie monatlich etwa von 5000 Besucherinnen und Besuchern angewählt (gegen 200 000 Hits pro Monat). Von der Website können z.B. sämtliche Listen, das Formular für die Asthmabehandlung und Hintergrundinformationen heruntergeladen werden. Zudem gibt sie Auskunft auf häufig gestellte Fragen, beschreibt die neuen Lehrmittel und gibt einen Wochenrückblick auf Pressemeldungen.

Für die Fachkommission für Dopingbekämpfung:
Dr. phil. nat. Matthias Kamber, Dr. med. Matthias Strupler



Informations de la Commission technique de lutte contre le dopage (CLD)

1. Nouvelle liste des substances dopantes interdites, valable dès le 1^{er} janvier 2003

Conformément à l'article 2 du code antidopage du Mouvement olympique, valable depuis le 1^{er} janvier 2000, la liste des substances dopantes interdites ne peut entrer en vigueur qu'une fois approuvée par l'Agence mondiale antidopage (AMA) et trois mois après sa publication. C'est ainsi que, pour la deuxième fois déjà, la nouvelle liste des classes de substances interdites a été rédigé par l'AMA, en collaboration avec la commission médicale du Comité international olympique (CIO). L'index précédent avait pris effet le 1^{er} septembre 2001; il sera relayé le 1^{er} janvier 2003 par la nouvelle liste, qui restera vraisemblablement valable jusqu'à reconnaissance du code mondial antidopage de l'AMA.

a) Nouvelle classification

Deux nouvelles classes de substances ont été ajoutées à la liste: celle des agents ayant une action anti-œstrogène (bannis uniquement chez les hommes) et celle des agents masquants. Jusqu'ici, ces deux groupes de substances, déjà défendues, relevaient d'autres catégories: les anti-œstrogènes figuraient sous les hormones peptidiques, tandis que les agents masquants étaient listés sous les méthodes de dopage (manipulation pharmacologique, chimique et physique).

Dans le groupe des méthodes interdites, le dopage sanguin a été redéfini et la classe des transporteurs artificiels d'oxygène ajoutée. La méthode du dopage génétique est désormais également proscrite.

b) Nouvelles substances interdites

Par souci de clarté, la classe des agents stimulants a été subdivisée en deux groupes: les agents stimulants (avec, comme jusqu'ici, les phénylalkylamines) et les bêta-2-agonistes. L'amineptine, le bupropion, la synéphrine et la phényléphrine ont été retirés de la liste, tandis que le clobenzorex, le fenproporex, la méthylène-dioxyméthamphétamine et le phenmétrazine y ont été intégrés.

La bolastérone et la norboléthone ont été ajoutées à la liste des agents anabolisants, alors que l'amiloride a rallongé celle des diurétiques. Le bromantan (qui ne figure plus que sous les stimulants) a été radié de la liste des agents masquants, tandis que les succédanés de plasma tels que l'hydroxyéthylstarch (HES) y ont été intégrés.

Le carvedilol a été ajouté à la classe des bêtabloquants.

2. Médecin-conseil de la CLD

Depuis plus d'une année, le Dr Matthias Strupler assume la fonction de médecin-conseil auprès de la Commission technique de lutte contre le dopage (CLD). En tant que coordinateur médical, il a notamment pour tâche de juger du droit du sportif à prendre, pour des raisons de santé, des substances proscrites. Dans ce contexte, il est amené à répondre à de nombreuses questions. En l'espace d'une année – c'est-à-dire depuis le 1^{er} septembre 2001, date de l'entrée en vigueur de la liste actuelle des substances dopantes interdites – plus de mille certificats médicaux ont été examinés et enregistrés. Un grand nombre d'entre eux se rapporte au traitement aux bêtamimétiques d'athlètes souffrant d'asthme bronchique. D'après le nouveau règlement, le certificat médical

doit être établi sur le formulaire officiel et envoyé accompagné des résultats des examens (spirométries, test à la métacholine, etc.) qui ont permis de diagnostiquer un asthme ou une hyperréactivité bronchique. Le formulaire officiel peut être obtenu auprès du Dr M. Strupler ou téléchargé sur www.dopinginfo.ch. Nous profitons de l'occasion pour remercier tous nos collègues qui renvoient des certificats et dossiers dûment complétés; ils nous facilitent considérablement la tâche. La nouvelle liste des substances dopantes interdites ne modifie en rien la réglementation sur la thérapie de l'asthme.

De même, les dispositions concernant les glucocorticostéroïdes demeurent inchangées: l'application locale ou intra-articulaire de ces substances reste permise. Certaines fédérations internationales peuvent toutefois exiger d'être informées à l'avance ou a posteriori de leur utilisation.

Récemment, des personnes nous ont interrogé sur l'utilisation du méthylphénidate. Le méthylphénidate (Ritaline®) est mentionné dans la liste des substances interdites (groupe des stimulants). C'est dire qu'il est interdit d'en prendre pendant les compétitions, cette disposition s'appliquant également aux jeunes traités à la Ritaline® pour un ADS. Les sportifs concernés doivent donc suspendre leur traitement au moins 48 heures avant la compétition. Selon l'avis des spécialistes, l'interruption du traitement, pratiquée aussi dans d'autres pays, n'a aucune influence sur l'efficacité du traitement.

3. Nouveau matériel didactique

Cette année, l'Office fédéral du sport a renouvelé l'ensemble des outils d'enseignement et d'information sur la prévention du dopage. Le site www.dopinginfo.ch, qui attire environ 5000 visiteurs par mois (200 000 clics par mois), joue un rôle non négligeable dans ce domaine. Il permet notamment de télécharger les listes, le formulaire pour le traitement de l'asthme ainsi que des informations complémentaires. Il répond en outre aux questions qui reviennent le plus fréquemment, présente le nouveau matériel d'information et propose une revue de presse hebdomadaire.

Pour la Commission technique de lutte contre le dopage (CLD):
Dr sc. nat. Matthias Kamber, Dr med. Matthias Strupler